

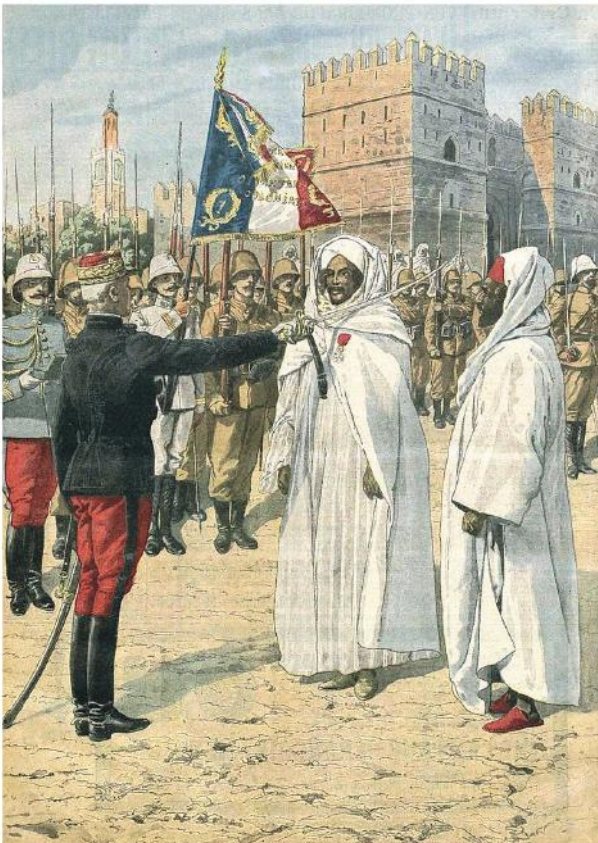
Lyautey et le Maroc

« Le respect mutuel des peuples ».



Entretien avec Arnaud Teyssier

Arnaud Teyssier est haut fonctionnaire, historien, professeur



Lyautey décore les frères Glaoui octobre 1912

Je me suis intéressé à Lyautey car c'est à la fois un homme de tradition et un anti-conformiste : il est l'une des figures majeures de l'histoire coloniale française mais il n'est pas colonialiste, c'est un militaire mais il n'aime pas l'obéissance, c'est un administrateur qui sait construire des projets et gérer les hommes mais il n'aime pas la bureaucratie. C'est donc un homme peu ordinaire.

Officier d'une famille monarchiste, il était destiné à faire une carrière militaire mais il s'est ennuyé dans la vie de caserne. C'est à partir de 40 ans, après beaucoup de voyages et de lectures, lorsqu'il part en Indochine, qu'il fait l'expérience des colonies et du protectorat. Il part ensuite à Madagascar, puis il est nommé dans le sud algérien et en 1912, à presque 60 ans, il est général de division et on le nomme Résident général au Maroc.

1912-1925 : Lyautey est au Maroc, qui est un protectorat et non une colonie donc il garde une partie de sa souveraineté mais sa politique étrangère, militaire, est le fait de la France et donc du Résident général en liaison avec le ministère des Affaires étrangères français.

Le Maroc connaît alors une période très troublée : objet de convoitise entre les puissances européennes à la veille de la première guerre mondiale, il est proie aux dissensions et aux guerres civiles intérieures. La France doit reconstruire l'avenir du Maroc.

Lyautey choisit de respecter le Maroc, son souverain, ses traditions nationales et religieuses, afin que la présence française représente quelque chose. Durant les 13 ans qu'il passe au Maroc, Lyautey met tout en œuvre pour redresser l'administration marocaine tout en restaurant l'autorité et le prestige du sultan afin de construire une modernité économique qui ne touche pas aux traditions du pays. Un bon exemple est donné par le respect des traditions architecturales et urbanistiques : la ville marocaine traditionnelle

est restée intacte et la ville européenne a été construite à l'extérieure, pour ne pas abimer l'identité et la tradition marocaines.

Lyautey voulait éviter que le Maroc ne devienne « une nouvelle Algérie », comme le souhaitait le Parti colonial, un lobby très puissant. Il a ainsi été la cible du Parti colonial, victime d'attaques très virulentes. Mais il avait un profond respect pour l'islam et en avait acquis la connaissance très tôt : il avait poste comme jeune officier dans les années 1880, puis il a effectué des voyages à titre personnel, avait rencontré les élites arabes et avait appris l'arabe, ce qui a beaucoup frappé les Marocains à l'époque et a laissé un souvenir.

Lyautey considérait que la renaissance religieuse ne pouvait qu'advenir : il en décelait certains éléments inquiétants, notamment la jonction possible entre cette renaissance religieuse et un mouvement de revendication nationale à travers la Méditerranée et l'Orient. Il voulait ainsi renforcer la puissance stabilisatrice du Maroc et de ses élites.

Lors de la construction de la Grande mosquée de Paris, Lyautey a prononcé un discours prophétique : chrétien de tradition et d'éducation, il traverse une phase agnostique au moment où sont posées les premières pierres de la Grande mosquée. Lors de ce discours, il rappelle qu'il faut respecter la religion d'autrui : « il faut respecter les religions des autres et pour les respecter vraiment, il faut se respecter soi-même ».

Aujourd'hui, Lyautey passe un peu dans l'oubli. Pourtant il représente beaucoup : il a très tôt compris l'importance de l'alliance entre modernité et tradition, le respect mutuel des peuples.

Ce que l'on peut retenir de Lyautey aujourd'hui, c'est que pour intégrer des hommes et des femmes de culture, de religion et de tradition différentes, il faut d'abord avoir conscience soi-même de porter une tradition, une culture, une personnalité. Il ne faut pas renier ce que l'on est en pensant que l'on va ainsi mieux intégrer les autres.